

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 103

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«ENVOYÉ SPÉCIAL»

“Nous voulons témoigner de notre indignation à la suite de l'émission «Envoyé Spécial» de France 2 du jeudi 2 octobre. Nous souhaitons que les propos tenus, souvent injurieux et erronés, fassent l'objet d'une mise au point précise. L'action humanitaire de la Suisse durant cet affreux conflit n'a pratiquement jamais été indiquée. Il serait grand temps que les auteurs de toutes ces calomnies fassent leur propre examen de conscience.”

Roger D., Séméac

“Je tiens à faire part de mon écœurement le plus total. Le Français qui a regardé cette émission a dû se dire que la Suisse était à la botte d'Hitler, ce qui n'a jamais été le cas. La présentation du calvaire des réfugiés était aussi tendancieuse car les producteurs se sont bien gardés de préciser que plus de 300 000 personnes ont trouvé refuge en Suisse, ce qui représentait plus de 11% de la population à une époque où il était difficile de nourrir convenablement toute la population suisse. La présentation de ces trains de déportés passant par la gare de Zurich est tout simplement scandaleuse, puisqu'il n'existe aucune preuve de ces faits, pas plus qu'il n'existe des preuves irréfutables que la Suisse, comme l'affirme M. Ziegler, a contribué à prolonger la Deuxième Guerre mondiale. En tant que citoyen suisse, je suis scandalisé par le fait qu'aucun membre du gouvernement suisse n'ait jugé nécessaire de défendre en personne ce que la Suisse a fait et subi pendant cette période. J'ai honte de réaliser que la Suisse a un gouvernement qui n'a pas le courage de défendre notre passé. Quand le gouvernement suisse utilisera-t-il son droit de réponse ?”

Pierre E, Vence.

DIPLOMATIE PARALLÈLE

“Je rejoins vos derniers éditoriaux de septembre et octobre. C'est dans nos cœurs que peut s'exprimer la diplomatie parallèle que vous nous proposez. Il me semble que la mission de chaque ressortissant suisse ayant une expérience vécue de la période 1939-45 consiste à démontrer à ses amis et relations la duplicité et les motivations exactes de l'agression médiatique dont la Suisse

fait l'objet. Il n'est pas possible d'en faire davantage tant que le Conseil Fédéral n'aura pas pris, en accord avec l'opinion publique, des positions plus fermes. En attendant, la déclaration du 5 mars 1997 du président de la Confédération Arnold Koller résume la situation avec tact et objectivité.”

Jack S., Vendôme.

“Un grand bravo pour votre éditorial d'octobre. Vous exprimez exactement le fond de mes pensées. Je pense qu'il faut continuer à lutter au sein de l'Organisation des Suisses de l'Étranger afin que l'on reconnaisse à nouveau l'utilité pour la Suisse de notre présence hors des frontières.”

René G., Marseille.

MISSION HAÏTI

Sœur A., de Montmirail, nous a fait part de la présence à Port-au-Prince de l'un de ses neveux, prêtre missionnaire. La mission Haïti de l'Abbé Luc de Raemy conduit une action de scolarisation des jeunes haïtiens. Il y a trois ans, une école secondaire et une petite école technique ont été créées grâce à la générosité de nombreux donateurs. Pour l'avenir, deux projets sont à l'étude : le soutien des jeunes qui viennent de terminer l'école secondaire par un parrainage leur permettant d'accéder à d'autres écoles et l'ouverture d'une école technique à options pour l'apprentissage d'un vrai métier. Les personnes qui voudraient soutenir ces projets peuvent contacter M. Jean Oberson à La Tour-de-Trême, Tél. : 00 41 26 912 56 08

UN VOYAGE EN APPENZELL

L'Union des Suisses de Savoie et le Cercle Suisse d'Annecy nous a adressé un récit de leur dernier voyage en Appenzell :

Les deux demi-cantons d'Appenzell ont gardé leur vie rurale et leurs antiques traditions. Les paysages de vertes collines piquetées de fermes, la place de Gais et sa rangée de maisons blanches, la vue sur la vallée du Rhin depuis le Stoss, la petite ville médiévale d'Altstätten, Trogen et ses hautes façades, sa place où se tenait le «Landsgemeinde». La ville de Saint-Gall est tout autre chose. L'antique cité des abbés nous propose son réseau de

ruelles piétonnes, ses enseignes, ses murs peints et ses oriels sculptés, cependant que la cathédrale domine tout le vieux quartier. L'illustre bâtiment - merveille baroque de «l'Ecole du Voralberg» - éblouit par sa décoration intérieure : stucs, peintures, statuaire. Toute l'exubérance du XVIII^{ème} siècle s'y déploie. La bibliothèque, de la même époque, recèle de précieux manuscrits du Moyen-Âge. Après Saint-Gall, Einsiedeln et sa fameuse abbaye, Birnau, en Allemagne, dans la splendeur de récentes restaurations. A Rapperswill, cité ancienne au bord du lac de Zurich, nous avons admiré la place du Rathaus et monté les 50 marches de la terrasse du château avant d'entrevoir les rives du Wallensee et le château de Sargans. Halte à Werdenberg avec son château et ses vieilles maisons de bois peint. Le soir, un traditionnel spectacle folklorique : musiques en costumes appenzellois et ce jeu typiquement local : la ronde de la pièce d'argent dans une terrine ! Puis ce fut l'île de Mainau, sur la rive allemande du lac de Constance. Qui ne connaît pas Mainau, ses massifs de rhododendrons et de roses. Ses serres aussi, peuplées d'orchidées rares et de papillons exotiques. Vue sur le lac et ses rives depuis le ferry en route pour Meersburg. Plus tard, visite de l'abbaye de Birnau et du Musée de Stein, avec son choix de peintures paysannes, ses meubles et son atelier de broderie. Au sommet du Sântis, nous avions tout l'Appenzell à nos pieds, le lac de Constance fermant l'horizon, devant les féroces parois des Alpes bernoises. Pour d'autres, ce fut le musée d'Urnäsch et ses intéressantes collections sur l'habitat, les costumes et coutumes du deuxième demi-canton, dont les fameux masques et coiffes des «Kläuse». Enfin à Bulle, la découverte du Musée Gruérien avant le retour vers Annecy, Aix et Chambéry.

Jean Python

Union Suisse de Savoie

PETITES ANNONCES

Couple de gardiens

cherche propriété à garder
Tél. : 03 24 37 86 28

Jeune femme suisse

diplômée d'architecture intérieure et de scénographie, trilingue anglais et allemand, cherche un premier emploi.
Tél. : 01 48 07 18 63